L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDEE EN 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., DIMANCHE 3 JUIN, 1917. — Vol. 90. No. 283.

DERNIERS ECHOS DE LA GUERRE

Un grand sous-marin ennemi a été coulé par le submersible français "Ciroé." — Les combats continuent sur le front d'Arras et en Champagne. — Berlin déclare formellement la fin des offensives françaises et anglaises sur la ligne Hindenburg. — Emeutes royalistes à Tiflis.

Paris, 2 juin. — Les duels d'artillerie furent très fréquents et violents, durant la nuit passée, dans la région du Chemin des Dames, déclare le communiqué officiel de ce jour. Quelques assauts allemands furent facilement repoussés.

Londres, 2 juin. — Le rapport officiel de l'état-major anglais en France dit que les allemands ont énergiquement bombardé les positions anglaises à Vimy et Bullecourt. Puis le communiqué ajoute. "Rien de plus à constater."

Rome, 2 juin. via Paris. — Le sous-marin français "Circé," a attaqué et coulé, dans le golfe de Cattaro, un grand submersible allemand ou autrichien qui s'aventurait hors du port de Cattaro, convoyé par un torpilleur. Le petit navire français après avoir détruit l'unité ennemie fut attaqué par des aéroplanes mais réussit à s'en retourner, indemne, à sa base.

Odine, Serbie, 2 juin. — via Paris — Les récents soulèvements en Serbie ont été supprimés avec la plus grande cruauté par les troupes allemandes, autrichiennes et bulgares qui ont graduellement entouré les insurgés et massacré, sans pitié, hommes, femmes et enfants. En dépit de la supériorité numérique des envahisseurs, les serbes leur ont opposé une résistance opiniâtre et ont mis hors de combat un grand nombre de soldats ennemis, particulièrement les bulgares. Les malheureux serbes furent pendus par milliers.

Copenhague, 2 juin. — Un Zeppelin qui survolait le territoire de Suède, vendredi dernier, fut immédiatement canonné par des torpilleurs de patrouille et s'éloigna; puis il se dirigea vers le territoire du Danemark au sud de Copenhague. Les troupes danoises tirèrent plusieurs salves sur le Zeppelin qui disparut dans la direction du sud.

Londres, 2 juin. — Il a été établi par la statisque que 713 aéroplanes ont été détruits sur le front de l'ouest pendant le mois de mai. De ce nombre 422 étaient allemands et 271 anglais et français. Durant le mois d'avril 709 avions furent abattus.

Hier, les aviateurs anglais ont survolé les positions allemandes en Belgique et ont jeté des explosifs sur les ouvrages teutons de Zeeburgge, Ostende, et Bruges; ils ont également attaqué l'aérodrome à St. Denis Westrem.

Deux aviateurs anglais dont la machine avait été descendue en mer au cours d'un combat contre des aéroplanes allemands se sont soutenus pendant cinq jours sur l'épave. Ils ont été recueillis par un destroyer anglais et débarqués sur la côte Est de l'Angleterre. Pour toute nourriture les naufragés ne possédaient qu'un morceau de chocolat.

Berlin, 2 juin.— Le rapport officiel dicté par le feld-maréchal von Hindenburg, dit que les offensives françaises et anglaises commencées il y a sept semaines sont définitivement arrêtées. Le communiqué officiel de Vienne déclare que les Austro-Hongrois ont bloqué la marche des troupes italiennes sur Trieste.

Rome, 2 juin.—Les troupes du général Cadorna ont avancé de deux milles et demi au sud de Castavagnavizza. L'investissement de la ville de Quino se poursuit avec méthode et succès.

Londres, 2 juin. — On a appris par dépêche de Pétrograd que le grand duc Nicholas, ancien généralissime des armées russes, a été arrêté à la suite d'émeutes royalistes à Tiflis.

Copenhague, 2 juin. — On a tout lieu de supposer que les explosions et les incendies qui se sont produites dans des fabriques d'armes et de munitions en Allemagne ont été causées par la malveillance des adhérents du party de la paix.

Un nombre d'anarchistes, de soldats et de marins ont parcouru hier soir les rues de Pétrograd et ont bruyamment manifesté contre le gouvernement provisoire.

NOUVELLES DU VIEUX MONDE

Le comte Berchtold

Bâle. — Les journaux allemands font remarquer que l'on peut beaucoup espérer de l'Empereur Charles ler, en dépit de quelques incertitudes, car il a auprès de lui un conseiller sûr dans la personne du comte Berchtold, qui au titre de conseiller intime, joint celui de deuxième maréchal de la cour, ce qui lui permet d'être continuellement auprès du jeune empereur.

Le comte Berchtold était ministre des Affaires Etrangères au mois d'août 1914 et c'est lui qui prit la responsabilité de l'attitude agressive contre la Serbie et de l'ultimatum d'où devait naître la guerre.

Les pertes Allemandes

Christiania. — La grande commission instituée par le gouvernement norvégien pour établir les pertes de guerre de tous les pays belligérants, publie dans son dernier fascicule, les pertes de l'Allemagne, depuis le début de la guerre, jusqu'au 1er mars 1917.

Voici les chiffres: Total des pertes pour l'armée et la flotte: 4,236,423, dont 1,080,845 tués, 2,410,494 blessés et prisonniers et 745,084 disparus.

Chez les Socialistes Italiens

Rome. — Jusqu'à une date récente, le parti socialiste officiel Italien était demeuré unanime en ses vues sur la paix et sur la guerre.

Depuis l'intervention de l'Amérique, certains leaders du parti, tels que M. Turati et M. Treves ont estimé que le neutralisme absolu n'était plus de mise. Ils sont en désaccord là-dessus avec le secrétaire du parti et le directeur de l'Avanti, qui n'ont pas varié. Iazzari et Serrati.

Comment ils empoisonnerent les puits

Le Hâvre. — On a dit que les allemands avant de se retirer avaient empoisonné les sources et les puits, on aparlé de poison, d'arsenic. En réalité, c'est en canalisant le purin des fumiers pour le déverser dans les eaux servant à l'alimentation, qu'ils les ont polluées:

Nos fromages passent en Allemagne

Caen. — Un soldat du front nous écrit: "J'ai trouvé sur un soldat bavarois, trois boîtes de fromages que lui avaient envoyé ses parents. Elles portaient la marque "Oerne d'Or," fabrique du Calvados."

Les neutres achètent donc chez nous pour revendre en Allemagne?

ON CONTINUE UNE ACTIVE PROPAGANDE

Le comité de l'Emprunt de la Liberté est activement à l'œuvre journellement, afin d'arriver à réunir la quote-part de la Nouvelle-Orléans, des $2,000,000,000 de bons à émettre, d'ici au 15 juin. Voici le programme pour la semaine prochaine: Dimanche—Des discours seront prononcés par les banquiers et les ministres, dans toutes les églises de la ville. Lundi—Grande assemblée Place Lafayette. Mardi—Propagande dans les wards de la ville, par les agents des compagnies d'assurance. Mercredi—A toutes les assemblées données en l'honneur de la commission italienne, des discours patriotiques seront prononcés sur l'importance de l'Emprunt de la Liberté, pour la sauvegarde du pays. Jeudi—Réunion de tous les employés municipaux, à l'Athénéum. Vendredi—A une grande assemblée champêtre, discours par le secrétaire de la Trésorerie McAdoo, et le gouverneur Harding, de la commission de la réserve fédérale. Samedi—Toutes les banques de la ville resteront ouvertes jusqu'à une certaine heure de la nuit, afin de donner toutes les facilités possibles à ceux qui désireront souscrire à l'Emprunt de la Liberté.

Parmi le nombre de ceux qui ont souscrit récemment, nous citons les établissements suivants: St. Charles Hotel Company, $25,000; Alfred S. Amer & Co., directeurs de l'Hôtel St. Charles, $25,000; Hyams, Moore & Wheeler, $25,000; American Sugar Refining Company, $1,000,000, et les employés ont consenti à souscrire. Les employés des firmes suivantes se proposent d'acheter des bons: Louisiana State Rice Milling Co.; B. Rosenberg Shoe Company; American Coffee Company; Dwyer Bros. Co.; Lousiana Electrical Contractors. Le président Edward G. Schlieder, de la American Brewing Company, a souscrit pour $10,000, et les employés pour $8,150. La compagnie B, Uniform Rank, Palmetto lodge No. 2, Woodmen of the World, en a acheté pour $500.

LA MAIN DE FER

Les récalcitrants et les embusqués seront sévèrement punis le 5 juin

Agents séditieux et obstructionnistes passibles d'une peine rigoureuse. —Cinq divisions de la garde nationale partiront pour France en septembre. — Accord parlementaire sur le bill de revenus de guerre. — Cent millions prêtés à la France. — Discours du Prince d'Udine à la Chambre.

Washington, D. C., 2 juin. — Le gouvernement a établi un plan systématique et efficace pour contrecarer toutes les mesures prises par les propagandistes contre la conscription et l'enregistrement des éligibles fixés pour le 5 juin. Non seulement les agents secrets des Etats-Unis, et les officiers du département de la justice et les autorités policières des grandes villes feront le service d'ordre mais des milliers de citoyens ont offert leur concours pour démasquer les conspirateurs et forcer les embusqués à se rendre aux emplacements d'inscription. Ceux qui opteraient pour la prison au lieu de servir dans l'armée seront désappointés, car ils passeront un an en prison et seront ensuite obligés de s'enregistrer.

Washington, D. C., 2 juin. — Cinq divisions de la garde nationale, environ 125,000 hommes, seront envoyées en France en septembre.

Washington, D. C., 2 juin. — Le gouvernement ayant ordonné, hier, de fermer le port de New York, le département de la marine a autorisé la publication du renseignement suivant: "Un port est fermé soit pour le posage de mines, soit pour changer les champs de torpilles déjà placées, ou pour enlever des mines que l'ennemi aurait posées. Une autre raison serait la présence supposée de sous-marins ennemis dans le voisinage de la côte."

Washington, D. C., 2 juin. — Les comités consultatifs de la Chambre et du Sénat se sont enfin mis d'accord sur les clauses du bill de revenus de guerre. Voici les crédits approuvés: $3,340,000,000 pour l'armée et la marine; $10,000,000 alloués au secrétaire de la guerre pour déboursements d'urgence, et $3,000,000 pour l'acquisition du site de l'exposition de Jamestown qui servira de base navale.

Washington, D. C., 2 juin. — Les Etats-Unis ont accordé à la France un deuxième prêt de cent millions de dollars. Un bon de la trésorerie pour ce montant a été remis à M. Jusserand, l'ambassadeur de France à Washington. Cette somme sera dépensée aux Etats-Unis pour l'achat de munitions, de vivres et de fournitures.

Washington, D. C., 2 juin. — Les membres de la mission militaire italienne ont été reçus avec tous les honneurs dûs à leur rang quand, à midi, le prince d'Udine et ses collègues ont rendu visite à la Chambre des représentants. Le prince d'Udine a prononcé un discours dans lequel il a exprimé le désir sincère de l'Italie de cultiver l'amitié des Etats-Unis; puis il a expliqué les intentions démocratiques de l'Italie dans la guerre et sa ferme détermination de coopérer avec les autres nations de l'Entente et avec la grande république américaine dans le conflit gigantesque pour la défaite du militarisme prussien.

Washington, D. C., 2 juin. — Une dépêche de Cleveland, Ohio, a transmis une nouvelle assez amusante. Un certain M. R. Tomkins, pauvrement vêtu, ayant toute la mine d'un chemineau, et déclarant être sans home, sans amis, sans aucune occupation, est entré dans une des banques de la ville et tirant un rouleau de billets de banque de son soulier, a tendu la somme de $250 au caissier ébahi en disant, "Je désire placer cet argent dans des bons de l'emprunt de la liberté."

Newport News, 2 juin. — La grève des employés des chantiers de constructions maritimes est ajustée. Les grévistes au nombre de 500 retourneront immédiatement à l'ouvrage. Les conditions du compromis n'ont pas été divulguées.

NAVIRES BOCHES

Saisis dans les ports du Brésil seront utilisés par le gouvernement

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Rio de Janeiro, 2 juin. — Le premier acte hostile du Brésil contre l'Allemagne après l'abrogation de son attitude de neutralité dans la guerre entre les Etats-Unis et la Germanie, s'est produit aujourd'hui. Le gouvernement brésilien a saisi quarante-six navires allemands internés dans les ports du pays et les utilisera pour sa marine.

LA RUSSIE TOURMENTEE

Un règne de pillages et de meurtres à Pétrograd. — Arrestation du grand duc Nicolas. — L'ex-Czar conduit à la forteresse de Sts. Pierre et Paul

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Londres, 2 juin. — La situation en Russie donne beaucoup d'inquiétude aux autres nations de l'Entente. Des dépêches de Pétrograd parlent d'un règne de pillages et de meurtres dans la capitale, présage fâcheux pour le sort du gouvernement provisoire. Des soulèvements royalistes dans d'autres parties de la Russie ont été suivis de l'arrestation du grand-duc Nicolas. L'ex-Czar a été enfermé dans la forteresse de Sts. Pierre et Paul.

Les membres de la commission américaine de chemins de fer sont arrivés à Vladivostok. Ils partiront pour Pétrograd demain.

NEGRE ECROUE

John Robertson, alias John Roberts, le nègre inculpé d'avoir grièvement blessé à coups de couteau, J. B. Neil, membre de l'infanterie de la Louisiane, au coin Conti et Marais, a comparu hier devant le juge Alex. O'Donnell, de la Deuxième Court Criminelle de Cité, et écroué sans le bénéfice d'un cautionnement. L'Etat de Neil inspire des craintes.

LA GALVEZ BENEVOLENT ASSOCIATION

Brillante célébration de son anniversaire

Dimanche dernier la "Galvez Benevolent Association," célébrait le dixième anniversaire de sa fondation, au Saint Boniface Hall, au coin Galvez and Lapeyrouse. Cette célébration fut unique et une des plus joyeuses que connut la société. Ces bons vivants de la société ne sont pas des égoïstes, quand ils célèbrent leur anniversaire, ils s'entourent de leurs familles et de leurs amis, et jouissent ensemble d'une soirée musicale, où l'on passe son temps à savourer des friandises diverses, et déguster de délicieuses consommations, en famille et gaiement. Tous ceux qui eurent la bonne fortune d'y prendre part, ne manquèrent pas de dire, en s'éloignant: "N'oubliez pas de m'inviter la prochaine fois."

Sous la direction de leur président, M. Gus Duplantier, assisté de ses officiers et ses comités, tout avait été préparé avec promptitude, et à 7 heures 30, M. D. J. Arnoult annonçait l'ouverture, le "Star Spangled Banner," par Mlle Von Gohren, assistée d'un chœur. C'est avec une voix sympathique et martiale que Mlle Von Gohren a fasciné les spectateurs, et son chant a été frénétiquement applaudi. Le programme musical, sous la direction de l'excellent professeur Maxime Soum, eut un succès éclatant, qui fait honneur au distingué musicien. Mlle Antonia Soum, graduée du conservatoire de Bruxelles, fit preuve d'un talent hors ligne, comme accompagnatrice, et eut sa quote-part des honneurs de la soirée. Au programme: Mlles Elsa Von Gohren, voix mélodieuse de contralto; Olga Delery et Mildred Booth, voix sonores et harmonieuses; MM. Joseph Deléry, chanteur émérite; Emile Peroyea et Ed. Wheelman, chanteurs de renom, de chants irlandais, captivèrent les assistants, qui ne ménagèrent pas leurs applaudissements. Mlle Blum exécuta brillamment un motif de Chaminade, qui fut suivi d'une pièce comique "Just Fun," par la "Durel Comedy Company". Le président Duplantier, au nom de la société présenta au professeur Soum un pot et coupe en argent. La "Galvez Benevolent Association" se propose de souscrire à l'Emprunt de la Liberté.

L'HISTOIRE D'UN CELEBRE DRAPEAU

Un tricolore immense qui avait navigué les mers puis avait flotté sur le fort de mont Agel. — Il avait orné le yacht de Gordon Bennett. — Pendant un orage il fut entraîné par une rafale brutale et disparut.

C'était un tricolore de dimension imposante, ayant six mètres de long et cinq de large. Un beau drapeau, qu'on découvrait de loin et qui semblait cocoricoter joyeusement dans l'azur. Le jour de la mobilisation, il flottait sur le fort du mont Agel, cette clef de la defense de Nice, montagne rocailleuse, abrupte, semée de thyms et de genêts. Du jardin du Casino, de la gare internationale de Vintimille, des palmeraies de Bordighera, on le voyait distinctement s'ébrouer au souffle des brises méditerranéennes, clamant fièrement nos espoirs indomptés...

Or, ce drapeau avait une histoire.

Avant de paraître au sommet du fort, il avait voyagé sur la mer mouvante. A bord de la Namouna, qui promenait les laborieuses oisivetés de Gordon-Bennett, il symbolisait la France sur les océans, aux rades lointaines, à côté des pavillons étrangers assemblés en pavois... Puis, saturé d'embruns salés, las de tant de navigations mouvementées, le drapeau débarqua. Gordon-Bennett, un jour, le remit en cadeau à un hôtelier de la Turbie, Rigotti, chez lequel l'Américain faisait quelquefois étape, lorsqu'il parcourait en mail-coach la route de la Corniche, dont Flaubert vantait jadis le pittoresque sauvage.

Rigotti prêtait volontiers le drapeau aux autorités du village, les jours de fête. Et, le 14 juillet 1914 — quelques jours avant la guerre — on le vit parader sur l'illustre trophée de la Turbie, dont les maçonneries vénérables célèbrent toujours les victoires des légions d'Auguste. L'antique monument s'en trouva ragaillardi, n'ayant pas eu pareil honneur depuis les temps mémorables où il s'était pavoisé pour saluer au passage des régiments français allant cueillir les lauriers de Magenta et de Solférino.

Quinze jours plus tard, la guerre éclatait en coup de tonnerre. Alors, le drapeau de Rigotti fut réclamé par les soldats du mont Agel. Il gravit la rude pente et, sur la crête du fort, s'installa allègrement. Longtemps, il brava le vent, le soleil et les orages. C'était un rude et solide drapeau. Mais, un jour, une rafale plus brutale l'entraîna, le fit monter aux nues, peut-être jusqu'aux constellations scintillantes, portant aux mystères du ciel les clartés radieuses de nos trois couleurs... On ne l'a plus revu.

DOMINIQUE DURANDY.

(Du Figaro.)

INTENTION DE L'ALLEMAGNE D'ETABLIR UNE BASE DE SOUS-MARINS DANS LA MER DES ANTILLES

Une menace maritime près du Canal de Panama

Washington, D. C., 2 juin. — Les agents secrets du gouvernement des Etats-Unis ont découvert un complot, émanant dit-on de l'astucieux Zimmermann, le secrétaire d'Etat allemand qui avait tramé d'entraîner le Japon et le Mexique dans une guerre contre les Etats-Unis. Ce projet n'était rien moins que d'acquérir du gouvernement de Vénézuela l'île de Margarita au large de la côte nord du Vénézuela et d'y établir une base de sous-marins.

Les autorités fédérales ont immédiate avisé le président vénézuélien senior H. Gomez que s'il consentait au marché proposé par l'Allemagne une escadre de navires de guerre américains saisirait l'île Margarita et tous les ports du Vénézuela.

IDENTIFICATION D'UN SUICIDE

L'individu que l'on avait vu se jeter dans le fleuve, vendredi, du quai de la rue Fern, laissant son chien sur les lieux, a été identifié hier, au poste de police, par M. A. H. Jordan, marchand, 729, rue Sixième, comme celui de Gustav Wilgrube, son beau-frère. Il paraît que Wilgrube était devenu morose depuis quelque temps, et le découragement s'était emparé de lui, en ne recevant pas de nouvelles de ses parents en Allemagne. Le chien, qui était détenu par la police, en voyant M. Jordan l'a reconnu, et s'est jeté joyeusement sur lui en le caressant. Wilgrube était employé comme commis par Jordan. Son corps n'a pas été retrouvé.

LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

Le "secret d'Edison" pour détruire les sous-marins est impatiemment attendu. — Il est le sujet des conversations des mystiques. — Mais les boulevardiers s'occupent des événements plaisants qui se déroulent dans la capitale.

Il faut toujours à la foule une chimère, qu'elle chevauche même dans les journées les plus dramatiques. Voici maintenant qu'on parle beaucoup de prétendues inventions qu'on appelle "secret d'Edison." Personne, bien entendu, ne connaît le fameux secret: existe-t-il même? Mais, les gens qui veulent être bien informés, c'est une spécialité, s'en vont murmurant des choses étonnantes, chuchotant des confidences sur les dernières découvertes du grand savant américain, découvertes capables, non seulement d'empêcher l'effet des torpilles à l'aide de courants électriques, mais, encore, de détruire les sous-marins par un procédé foudroyant. Comment? On ne le dit pas. C'est la part du mystère et peut-être de l'inconnu. Si Edison possède cette fameuse invention pourquoi, lui qui est sympathique à l'Entente, ne l'a-t-il pas livrée plus tôt? La guerre sous-marine aurait été évitée et la guerre elle-même serait terminée depuis longtemps.

Le secret d'Edison est le sujet des conversations des mystiques, les simples boulevardiers sont plus modestes et ils se contentent de railler l'aventure d'un journaliste en vue, qu'on ne nous a pas nommé, mais dont l'histoire est plaisante au demeurant. Notre homme s'est, dit-on, fait une spécialité de relever la mentalité française en vantant les mérites de la vertu. Ils sont d'ailleurs plusieurs dans ce cas. Or, l'autre soir, la police fit une descente dans un établissement où une clientèle spéciale assiste à des séances un peu libres de Tango en buvant du Champagne et en tutoyant la dame de pique. On trouva là des gens qui aurait dû être ailleurs, des hommes distingués et portant des noms autrefois célèbres dans l'armorial et aussi l'écrivain vertueux dont les conseils moraux se renouvellent tous les matins. Comme toujours, la tenacière dudit établissement, sera seule poursuivie; quant aux habitués, ils en seront quittes pour voir leur nom consigné sur les registres de la police et d'ailleurs.

Après cela, comme a écrit Alphonse Karr, la vertu? Beaucoup croient que c'est ce qu'il faut exiger des autres. Dans tous les cas, nous devons l'admirer quand nous la rencontrons. C'est un sentiment analogue qu'on éprouve actuellement pour deux américaines Mrs. Polk et Mrs. Grocker qui se sont mis en tête de rebâtir, à leurs frais, un village de Lorraine. Vitremont, complètement détruit par les barbares: Eglise, Mairie, Maison d'école, fermes, tout a été rasé par les bandits allemands. Les deux grandes dames font tout remettre en état et, par un sentiment bien féminin, elles veulent que, lorsque les habitants rentreront ils trouvent les étables garnies de bêtes, de foin, de charrettes et de semences. Au milieu du village, il y avait une fontaine avec un large abreuvoir. Le tout sera remis en place et les vitremontais croirent avoir fait un mauvais rêve. Il ne restera, au fond de leurs cœurs, que de la reconnaissance pour les deux américaines et aussi, malgré tout, de la haine sainte pour les bandits qui ont massacré ceux qui ne reviendront plus.

C'est là un des exemples les plus touchants que je connaisse.

JEAN BERNARD.

CEREMONIE PATRIOTIQUE

Une cérémonie patriotique a eu lieu hier après-midi au coin des rues Deuxième et Laurel. On a arboré un grand drapeau américain, et un feu de salve a été exécuté. Les enfants du voisinage ont chanté, et une fanfare a exécuté des airs nationaux.

LA LIGUE ANTI-TUBERCULOSE

La ligue anti-tuberculose, dans sa propagande active a réuni jusqu'aujourd'hui $526.40, pour combattre la hideuse maladie. Le nombre des malades augmente, et il va falloir agrandir le "Camp Hygeia." Le comité de campagne, déclare qu'il devient de toute urgence de faire cesser le crachement sur les rues.

QUELQUES ECHOS DU "FIGARO"

Notes intéressantes de l'écrivain anonyme "Le Masque de Fer"

La bannière étoilée

Le drapeau américain apparut pour la première fois au quartier général de Washington en 1776, mais il ne trouva sa forme définitive (sa forme actuelle) qu'en 1777. C'est la vraiment l'année de sa naissance: il a donc exactement 140 ans:

Le premier drapeau, en effet, connaissait bien déjà les raies, mais gardait dans un de ses coins sur fond bleu, les croix de Saint-André et de Saint-Georges, impliquant la reconnaissance du pouvoir royal d'Angleterre.

L'année suivante seulement, le conflit anglo-américain s'étant développé, les croix disparurent et furent remplacées par treize étoiles, symbolisant les treize Etats de l'Union.

Depuis, de nombreuses étoiles sont venues se fixer au drapeau, à mesure que la poussée vers l'ouest augmentait le nombre des Etats Unis; les deux dernières étoiles représentent les jeunes Etats du Texas et du Nouveau-Mexique. Mais le nombre des raies est resté celui du début: treize.

Leur grand homme

Il y a quelques années, le Kaiser et l'Impératrice invitaient Hindenburg (c'était avant ces fameuses manœuvres où le "Polonais" captura Guillaume à venir entendre Macbeth dans la loge impériale.

Le général, à son aise partout, s'endormit avant la fin du deuxième acte et si bien que, quelques minutes après, il ronflait sans mesure. Réveillé par un des officiers présents d'une discrète secousse, Hindenburg s'excusa sans le moindre embarras:

— Je suis resté à cheval toute la journée, Sire...

— Oui..., oui..., dit Guillaume II, de très haut... Si au moins vous ne ronfliez pas!

Et le colosse d'expliquer aussitôt:

— Je suis désolé, Sire... C'est parce que je n'avais las déboutonné mon col...

Avertis par les leurs

Les rois de Prusse ont toujours protesté de leur violent amour pour la paix, — dès l'instant qu'elle leur accordait tout ce qu'ils voulaient. Déjà, en 1761, Frédéric II adressait à l'Europe une sorte de manifeste pour la paix perpétuelle, lequel impliquait simplement que ses voisins renonçassent pour toujours aux revendications qui le gênaient.

Il est piquant de voir l'impudent Hohenzollern rappelé au bon sens par une malicieuse petite princesse allemande — il est vrai, d'éducation française: "On nous donna l'autre jour, lui écrit l'électrice Marie-Antonie de Saxe, une comédie française: "les Trois Frères rivaux." Mme Philidor, l'héroïne, y déclare qu'elle sera la complaisance même, pourvu que son mari se soumette à toutes ses volontés. "Les rois, Sire, ne ressemblent guère au bonhomme Philidor..."

Les républiques non plus.

AMITIE AMERICAINE — LA BOURSE VICTOR CHAPMAN

En mémoire du jeune aviateur Victor Chapman, mort pour la France devant Verdun le 23 juin, 1916, ses condisciples de l'Université Harvard ont eu la pensée de fonder une bourse annuelle de mille dollars qui serait décernée à un étudiant français pour permettre à celui-ci de suivre les cours de n'importe quelle section de la Grande Université américaine. Un fonds de 25,000 dollars a été réuni en quelques mois.

La lettre de donation contient ce passage émouvant:

"Les souscripteurs espèrent fermement que la Bourse commémorative de Victor Chapman, non seulement servira de lien additionnel, si petit qu'il soit, entre la France et les Etats-Unis, mais, encore, qu'elle sera une légère marque de reconnaissance pour la dette intellectuelle que notre pays à contractée envers la France."

La première bourse, sera disponible à la rentrée prochaine et un appel est dès aujourd'hui adressé aux candidats. Le comité chargé de la désignation est composé de professeurs français qui ont enseigné à Harvard au titre de délégués des universités françaises, et, avec eux, du Président du Cercle "Autour du Monde," de Boulogne-sur-Seine.

On est prié d'adresser les demandes à M. Legouis, professeur à la Sorbonne ou à l'office national des universités, 96, Boulevard Raspail.